

où à quelque temps qu'on n'entendait rien dire du conseil spécial, on pensait ralement qu'il dormait et les malins assuraient que c'était du sommeil de occence. Quoiqu'il en soit on a toujours tort d'éveiller l'âne qui roupille ; l'on t d'en avoir la preuve. Notre admirable et, à ce qu'il parait, *impayable* page, après avoir passé trois mois à se chauffer les pieds, à se rogner les es, à se gratter le front pour avoir l'air de songer à quelque chose, choqué doute du reproche qu'on lui adressait de toutes parts sur son inaction, vient oter une demi douzaine d'ordonnances amendant les amendements des orances précédentes. Ce qu'on passa le plus couramment fut, comme on agne bien, le dépouillement de notre trésor. Les conseillers, n'amendent à cette habitude. Un ancien philosophe ruiné prétendait que l'or est de le e ; à ce titre nos conseillers sont de fiers pourceaux.

ais tout cela ne serait rien ; on pourrait même passer par dessus le sacrifé des écus de la province si, comme il paraîtrait, le partage avait jeté le ble au milieu du camp des philistins. On a vu des bandes de voleurs être aitement d'accord, obéir aveuglément à leur chef pour détrousser des pass s, piller des châteaux, la soumission et la bravoure étaient le mot d'ordre ; aussitôt que venait le moment de partager les dépouilles, ce n'était que inion, querelles, rupture. Nos administrateurs ne sont pas des brigands, ils leur ressemblent sous de certains rapports ; au moment où ils veulent eillir les fruits de leurs honnêtes travaux la zizanie s'élève parmi eux, et, me on dit vulgairement : le diable est aux vaches. Voici comment cela se it passé, si l'on en croit les bruits sourds que font circuler les amis du gour, (Ami veut dire en style de courtisan, un homme qui vous fait bonne , vous salut jusqu'à terre, baise la poussière de vos souliers et voudrait vous au fin fond des enfers ; il ne néglige d'ailleurs aucune occasion de vous y oyer.)

epuis quelque mois monsieur Tonson, alias lord Sydenham, alias lord Toron, mmencait à voir clair dans la noire conduite de sire James Stuart, alias le Jim, alias Jacquot Stuart, et il s'était bien promis de ne point manquer la nière occasion de lui faire sentir que puisqu'il n'avait plus besoin de ses us services il pouvait prendre la clef des champs et s'en aller pâtre en té ; mais le gros Jim n'est pas facile de son naturel, il n'aime point à se faire r quoi qu'il ait contracté l'habitude de duper les autres, aussi résolut-il de son fait à son excellence. C'était véritablement un plaisir assure-t-on d'en re ces deux bons apôtres se dire leurs vérités.

- Quoi, s'écriait le gouverneur en redressant sa crête autant que faire se rait, me croyez-vous assez simple pour sanctionner une ordonnance de judic re qui doit régler l'administration de la justice de façon à faire pencher la nce tout de votre côté ?

- Certainement que je crois votre excellence assez simple pour cela et même simple encore. Mais à votre tour, pensez-vous que j'ai écrit ce beau bill d'union vos beaux yeux ? Pensez vous que maintenant que vous avez obtenu votre amie complète, vous allez me priver de la mienne ? N'étions-nous pas con que je vous passerais le Baring et que vous me passeriez le district des s-Rivières ? Vous voulez revenir sur vos pas, mais cela ne se passera t comme vous l'entendez. Je veux ma judicature sinon je crie tout haut con Union, je dévoile vos menées, je me démasque moi-même, je me fais sauter vous entraîné dans mon explosion. Allez j'attendais de vous une autre réaissance. Quoi c'est ainsi que vous me traitez ; moi qui ai pris la peine